



SIBONGILE MBAMBO

Dossier de presse



Photo : Patrick Gherdoussi

Colombe Records 26, rue Brandis 13005 Marseille FRANCE
Management/Booking : Céline Porro
email : colomberecords@gmail.com
tel : +33 (0)4 91 76 57 88 // +33 (0)6 18 43 37 13
<http://www.colomberecords.com/sibongile-mbambo/>

/ Présentation

Au cœur de tout projet, il y a un nœud d'idées qui croît comme une graine pousse. Le projet de Sibongile Mbambo a cette qualité de germination. Sa graine a mis des années à grossir, inspirée par les rencontres artistiques ou tout simplement humaines. Cette idée de rencontre est certainement le nœud qui noue le tout. Son inspiration musicale plonge tout autant dans la tradition xhosa, son peuple de naissance, que dans une culture urbaine qui se déploie sur tous les continents. « *Spontanément, Sibongile compose tous ses morceaux dans un mode unique, que l'on retrouve dans beaucoup de morceaux traditionnels xhosa*, explique Frédéric Salles, fin connaisseur des musiques sud-africaines qui l'accompagne à la guitare. *Ce n'est pas forcément réfléchi mais c'est dans cet espace musical qu'elle compose* ».

Cela donne une âme voyageuse à sa musique. On prend le train, on s'évade ou s'éloigne. On y attend un train aussi, et la personne qui en descend (« Estation »). Ses influences vont et viennent d'un continent à l'autre. Les grandes voix de son pays comme Myriam Makeba, Busi Mhlongo ou Brenda Fassini ont certes bercé son adolescence mais c'est en France qu'elle a véritablement approfondi sa connaissance des musiques africaines et pris conscience de leurs valeurs artistiques. De la même façon, elle a beaucoup appris aux côtés de la chanteuse traditionnelle Madosini sur les scènes européennes où elle l'accompagnait.

Ce va-et-vient apparemment paradoxal rythme l'histoire de vie de Sibongile Mbambo. Les thèmes qu'elle développe dans ses morceaux ne cherchent pas à tout prix à faire passer un message moral ou politique. Il y est question des luttes très intimes qui agitent les cerveaux humains quelle que soit leur terre de naissance. C'est aussi pour cette raison qu'ils touchent malgré la langue, ou plutôt grâce à elle. En effet, il serait difficile de parler de son chant sans évoquer la langue qui l'habite. Le xhosa est une langue qui crépite comme un feu, qui dévale comme un torrent. Elle est rythmée par les clics (claquements de la langue), nombreux et divers, une spécificité qu'elle partage avec d'autres langues d'Afrique australe. Sibongile Mbambo écrit principalement dans sa langue maternelle même si l'anglais intervient fréquemment comme c'est le cas dans une conversation quotidienne au Cap, sa ville de naissance.

La voix est primordiale. Les percussions et la guitare, seuls, la soutiennent. Ses compositions naissent toujours à partir des rythmes traditionnels joués au udu ou sur sa « box », une caisse en plastique qui la suit dans ses tournées, sa marque de fabrique.

Après cela, la guitare vient tresser sa mélodie autour de la voix en écho familier au maskanda, cette technique particulière de guitare zulu. Les flûtes et sax de Lamine Diagne y ajoutent une couleur jazz qui correspond également à un pan très fécond de la culture sud-africaine.

Enfin, dernière évidence, c'est sur scène que la musique de Sibongile Mbambo atteint sa véritable intensité et touche au cœur ceux qui veulent bien s'ouvrir à elle.

// Parcours

Sibongile Mbambo est née dans la ville du Cap, à la pointe extrême du continent africain et de son pays l'Afrique du Sud. Elle a grandi dans ce bout du monde où se croisent deux grandes mers : l'océan Atlantique et l'océan Indien. Elle y a vécu dans le mélange et l'affrontement de cette époque particulière de l'histoire de son pays.

Mélange d'une ville modelée par les influences anglaises, afrikaaners, indiennes, malaisiennes et surtout celles de toutes les ethnies africaines qui constituent aujourd'hui « la nation arc-en-ciel ». Affrontement de décennies où le système raciste de l'Apartheid vivait ses derniers violents soubresauts. Sibongile Mbambo appartient à l'ethnie Xhosa, la même que celle du père de la nation, Nelson Mandela.

Sa musique est empreinte des rythmes et mélodies propres à cette ethnie.

Mais c'est à l'église qu'elle chante pour la première fois. L'Afrique du Sud a développé sa propre culture du chant choral à la croisée du gospel et des chants traditionnels.

A l'adolescence, son goût pour la musique s'affermi au sein de premières formations amateurs. A l'âge de 16 ans, elle est la chanteuse principale de Moonlight, un groupe de jazz et chansons sud-africaines dont le répertoire est essentiellement constitué de reprises de standards dont les chansons de la célèbre Myriam Makeba. Par la suite, elle s'essayera au reggae au sein de People's band.

Son envol musical coïncide avec un vol international vers une autre ville de mélanges, Marseille. En effet, les hasards de la vie l'amènent à prendre ce virage décisif.

Et, c'est à l'extrême sud de la France que Sibongile Mbambo reprendra sa route musicale sous le signe des rencontres et du métissage.

Au début des années 2000, Marseille est le lieu de croisement d'artistes venus de tous les continents. C'est ainsi que celle qu'on surnomme Bongi mêle sa voix aux percussions du Vénézuélien Gustavo Owallès et accompagne la chanteuse ivoirienne Dobet Gnahoré avec qui elle réalise une tournée sur le continent africain. Elle renoue également avec le chant Xhosa en accompagnant la chanteuse traditionnelle Madosini lors de ses tournées européennes.

D'un naturel curieux, Bongi multiplie les aventures musicales dans le jazz, la soul ou la musique électro. Ainsi elle est remarquée par Frédéric Galliano qui l'intègre à son ensemble féminin des African Divas avec lesquelles il se produit dans de grands festivals du continent dont le Paléo festival de Nyons et les Nuits du sud à Vence.

A Marseille, elle accompagne également le slameur d'origine comorienne Ahamada Smis.

En 2009, à l'issue d'une jam session avec des amis musiciens, elle fonde le groupe Ilanga. Sous le signe du soleil (ilanga en Xhosa), ils inventent une musique tout à la fois funk, soul et africaine. Avec cet ensemble, elle se produit dans de nombreux festivals dont Rio Loco à Toulouse, Africa fête à Marseille et sur la plupart des scènes de la région.

En parallèle, elle continue d'écrire et composer ses propres chansons dans ce qui deviendra au fil des mois son projet solo. Elle chante et joue des percussions, accompagnée à la guitare d'abord par Hassan Tighidet, notamment lors du festival Africolor en 2010, et ensuite par Frédéric Salles, passionné de musiques sud-africaines, avec qui elle réalise les arrangements de ses morceaux.

/// Sur scène

Il y a d'abord la voix. Elle porte un chant intense, rythmique et envoûtant, profondément sud-africain.

Sibongile Mbambo chante en xhosa, sa « musique mère ». Cette langue crépite comme un feu, au rythme des claquements de langue percussifs qui accompagnent certaines consonnes. Prenant sa source dans les traditions xhosa des collines et des plaines d'Afrique du Sud, son inspiration plonge dans la réalité urbaine des grandes villes africaines, faite de confrontations et de rencontres. Elle en ressort riche et généreuse, célébrant une culture de l'échange que Sibongile a retrouvée en débarquant à Marseille, éternel creuset cosmopolite.

A la fois puissante et aérienne, la musique de Sibongile Mbambo fait entendre cette traversée, cet état de perpétuelle transition.

Ses compositions naissent au rythme du udu ou de sa « Bongi-Box », une caisse qui la suit depuis Cape Town et lui sert de tambour basse. Viennent ensuite s'y mêler les notes tissées par la guitare de Fred Salles, en écho familier au maskanda zoulou, les percussions transafricaines de Dimitri Reverchon et le souffle peul ou jazz des instruments à vent de Lamine Diagne.



Photo : Paléo/Lionel Flusin

Références:

Festival Africolor (Paris)/ Paléofestival (Nyons)/ Festival Rio Loco (Toulouse)/ La Fiesta des Suds (Marseille)/ Le Zebre de Belleville (Paris)/ Festival les Voix du Gaou (Six-Fours)/ Babel Med (Marseille)/ Africa Fête, Cabaret aléatoire (Marseille)/ Tournées africaine avec Dobet Gnahoré et européenne avec Madosini...